Mardi 9 Mai 2017 **l'union** 

#### 8 Société et Culture

### Enseignement supérieur/Constat sur les trois jours d'arrêt de cours lancé par le Snec

# Mouvement en demi-teinte à l'UOB

**AEE** 

Libreville/Gabon

LES membres du Syndicat national des enseignants chercheurs (Snec) ont, au cours d'une assemblée générale, tenue, jeudi dernier, à l'Université Omar Bongo (UOB), décidé de geler les cours pendant trois jours, dans toutes les universités, grandes écoles et au Centre national de recherches scientifiques (Cenarest), à compter de lundi 8 mai, pour protester contre l'agression dont a été victime leur collègue Mathurin Ovono Ebe.

Ce mouvement, au regard du constat effectué, hier, l'UOB la plus grande université du pays, au Cenarest et à l'École normale supérieure (ENS), semble être suivi en demi-teinte. Certains enseignants-chercheurs rencontrés, hier, vaquent normalement à leurs occupations académiques



Une vue de l'amphitéâtre de droit (Licence 1) de l'UOB, désert hier matin.

quotidiennes. Ils ont déclaré en tant que non syndiqués, ne pas se sentir concernés par ce mouvement.

A notre arrivée à l'UOB, vers 11 heures, nous avons pu observer quelques enseignants échangeant avec des étudiants dans des salles de classe, notamment à la Faculté de droit et sciences économiques (FDSE), pendant qu'un grand nombre d'étudiants traînaient dehors.

A la Faculté des lettres et sciences humaines (FLSH), en revanche, le mouvement semblait être bien suivi. Pas d'enseignants visibles dans les amphis. Seuls les étudiants travaillaient ou échangeaient.

Les portes du Cenarest étaient, quant à elles, closes.

Du côté de l'ENS, le constat était presque le même. Étaient présents dans l'enceinte de l'établissement, les enseignants, ayant déjà

programmé des travaux dirigés avec leurs étudiants. D'autres ont promis de revenir en après-midi, pour des cours de rattrapage.

Pour leur part, les étudiants rencontrés sont partagés entre ceux qui soutiennent le mouvement des enseignants, qu'ils jugent compréhensible, et ceux qui trouvent que l'année a été assez chaotique pour qu'on en rajoute encore une couche.

#### Piéton

#### Un marché abandonné



Situé entre Bifoun et Lambaréné, l'espace commercial mis en place par les pouvoirs publics, il y a une dizaine d'années, au village Benguié 3, est toujours boudé par les commerçants. Lesquels trouveraient plutôt leur compte à l'entrée de Makouké, où ils exercent en plein air, quitte à s'exposer à la pluie et au soleil.

### Un autre "marché de rue" en gestation à Rio



Un autre point de vente anarchique est en train de se développer au carrefour Rio, célèbre site du 3e arrondissement de Libreville. Cette fois, il se trouve entre le carrefour Rio et le quartier Venez-Voir. Insensibles, les autorités municipales, semblent avoir renoncé au combat contre ce type d'occupations anarchiques de l'espace

#### Par J.F.M

## Éducation environnementale

# La mangrove enseignée aux élèves



Le responsable d'animation du défilé carnaval de B to B, Manu Mbadinga, et un élève.

#### Issa IBRAHIM

Libreville/Gabon

Au cœur des activités de la 8e édition du défilé carnaval de l'agence B to B, l'importance de préservation de cette végétation des zones côtières a été montrée aux jeunes apprenants. Une activité partenariat en menée avec l'ANPN et l'ambassade de France.

EN prélude à la journée mondiale de l'Environnement de juin prochain, l'agence de communication B to B a lancé vendredi dernier, la 8e édition du défilé carnaval scolaire destiné à sensibiliser les ieunes élèves aux questions environnementales, selon une approche pédagogique ludique et divertissante. Cet événement a eu lieu au sein du groupe

scolaire "Les Tsanguettes", situé dans le 1er arrondissement de la commune d'Akanda. L'activité concerne tout particulièrement les établissements partenaires des communes de Libreville, Akanda et Owendo.

Dans l'arrière-pays, seuls les élèves des villes de Port-Gentil et Gamba (Ogooué-Maritime) ainsi que Lambaréné (Moyen-Ogooué) sont concernés par la phase dite poétique dont le thème principal est "O ma mangrove".

Il faut rappeler que ces activités, qui n'impliquent que les élèves issus des écoles primaires et privées, s'inscrivent dans le cadre de la célébration "conjointe en début juin prochain, de la journée mondiale de l'Environnement et la 8e édition du défilé du carnaval"

Pour Manu Mbadinga, responsable de l'animation de la caravane scolaire, les



selon une approche ludique et pédagogique.

présentes activités sont organisées en trois moments, à savoir : la poésie, le sketch et le quizz. L'occasion ainsi saisie par les responsables de B to B et leurs partenaires, dont l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) et l'ambassade de France, d'entretenir les élèves des établissements sélectionnés de la nécessité de la préservation de la nature et, surtout, du rôle important joué par la mangrove dans notre écosystème.

Au travers des chants et des photos, Manu Mbadinga et les siens ont appris aux jeunes élèves que la mangrove est cette sorte de forêt que l'on retrouve dans les zones côtières du Gabon, en l'occurrence, Libreville, Port-Gentil, Gamba, Lambaréné, Mayumba, etc.

Les intervenants ont précisé que la présence des mangroves permet de lut-

ter contre la destruction de la côte, d'une part, et sert d'espace de reproduction aux nombreux poissons et tortues de mer, d'autre part.

Selon M. Mbadinga, le non respect de l'environnement par l'Homme constitue un réel danger pour l'humanité. « A travers cette caravane, nous voulons conscientiser le maximum de familles, parce que les jeunes d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Le non-respect de ces principes est souvent à l'origine des inondations que nous vivons», a-t-il averti.

Pour sa part, Alpin Nicaise Miboumba, directeur du groupe scolaire "Les Tsanguettes", s'est dit satisfait du choix porté sur son établissement pour accueillir l'ouverture de cette caravane, étendue jusqu'au 7 juin prochain, date de sa clôture prévue à l'Institut français (IF) de Libreville.

